

L'église de la Nativité Saint Jean Baptiste de La Tourette

Prieuré bénédictin mentionné pour la 1ère fois en 1153. Les moines y suivent la règle de Saint Benoît de Nursie rédigée au 6^e siècle. Il dépend de l'abbaye d'Ainay à Lyon jusqu'à la Révolution.

La nef de l'église a été construite au XII^e siècle.

En 1225, Le prieur de La Tourette est collateur de l'église paroissiale. A cette occasion il est signalé 50 communicants en « l'église paroissiale » Saint Jean Baptiste de La Tourette. Le prieur de Roziers qui est Messire Marc Antoine, religieux d'Esney préside la dite cure.

Les bâtiments sont proches de la ruine lors de la visite pastorale de 1378-1379. Ils ont été reconstruits à la fin du XV^e ou au début du XVI^e siècle. Puis restaurés au XVIII^e siècle (fenêtres).

Les matériaux du gros œuvre sont en granit et moellons. Les chapelles sud et le clocher de cette église sont en pierre de taille. Le toit est en pavillon, à longs pans, pignon découvert, croupe polygonale, appentis. Il est couvert en tuiles creuses, tuiles plates mécaniques.

L'église comprend trois travées. Les deux premières sont couvertes d'un berceau plein-cintre continu. La troisième sous le clocher, d'un berceau subaissé qui correspond probablement à un remaniement postérieur.

On peut voir une voûte d'ogives sur le chœur et les chapelles, une voûte d'arêtes sur la sacristie, un escalier hors-d'œuvre, un toit en tuiles plates en pavillon sur le clocher.

Au début du XVI^e siècle sont réédifiés le chœur et le portail et sont ajoutés la tourelle d'escalier du clocher et les chapelles: les arcs plaqués contre les murs goutterots deviennent des arcades, ceux de la 3ème travée sont complètement repris ainsi que la voûte. La 1ère chapelle sud porte deux fois la date 1525 (à l'intérieur et à l'extérieur) dont l'une avec les initiales IP DM. La date 1575, gravée sur l'empattement extérieur de la même chapelle, correspond sans doute à la taille du pan coupé et à l'édification du porche. La sacristie date du XVII^e siècle.

Le prieur logeait au presbytère, à proximité de l'église, dans le bâtiment accueillant actuellement le restaurant « L'auberge de La Tourette ».

Les bâtiments d'habitation sont construits à la fin du XV^e ou au début du XVI^e siècle. Grâce aux murs de refend, et aux portes à encadrement moulure, la distribution est assez facile à restituer. L'entrée se faisait par l'escalier dans œuvre placé au centre de la façade. Un mur de refend le prolongeant divisait le logis en deux parties. Au rez de chaussée, depuis l'escalier on entrait à droite dans une grande pièce où subsistent les piédroits d'une immense cheminée (285 cm de large) avec un four à pain, et un placard mural transformé par la suite en passage. C'était probablement la cuisine.

Une porte, près de la cage d'escalier donnait accès à une pièce plus petite où il reste les vestiges d'une cheminée. A l'arrière de la salle régnait une cave voûtée en berceau segmentaire dont l'entrée se faisait par la cuisine. La même distribution et la même circulation se retrouvent au premier étage. A la cuisine et à la salle correspondent une grande et une petite chambre, à la cave un cabinet auquel on accède à la différence de la cave par la petite chambre.

En 1780 ils sont prolongés d'un corps vers le nord (date gravée sur la porte), d'une galerie et d'une cour close d'un mur à l'est.

Lors de la Révolution de 1789, le bâtiment est saisi par l'État.

A la fin de l'Ancien Régime, la Tourette est dit village et paroisse du Forez, archiprêtré et élection de Montbrison, justice de la châellenie royale de Saint-Bonnet. L'église, sous le vocable de l'Assomption, fût frappée d'interdit par le Cardinal Fesch et resta fermée jusqu'en 1826, car presque tous les habitants avaient embrassé les doctrines jansénistes et que les sambonitains, en représailles, pillèrent quelques maisons, le presbytère et dévastèrent l'église.

Une délibération du conseil municipal du 24/08/1825 atteste que les habitants consentent à des sacrifices énormes pour « relever leur église en ruine », tandis que les réparations du presbytère se feront attendre.

Le 16 septembre 1825, l'église est érigée en succursale par ordonnance royale.

Entre 1875 et 1884, le cimetière attenant à l'église est déplacé

L'église est inscrite en 1978 sur la liste du patrimoine historique. L'ensemble de l'édifice a été entièrement restauré, en 1979 pour l'extérieur et la toiture du clocher, dans les années suivantes pour l'intérieur.

